

## *Variete*

### UNE LEÇON DE CHOSES

La classe est bien petite, et bien jeune le maître ;  
 Le jour vient vaguement d'une étroite fenêtre ;  
 Un crucifix de bois verni pend au vieux mur ;  
 Deux statues : une Vierge au long voile d'azur,  
 Et Saint François Régis, l'apôtre-missionnaire ;  
 Deux petits chandeliers, un prie-Dieu, un rosaire,  
 Une table portant quelques livres latins :  
 La classe est bien petite ; et sur les monts lointains,  
 Percant la brume bleue, le soleil de septembre,  
 Sur le feuillage vert grave des teintes d'ambre ;  
 Partout, dans les bosquets, les vergers, les treillis,  
 S'élève un long concert de joyeux gazouillis ;  
 Quand le ciel est si pur, la classe est bien étroite ;  
 Puis, songez que la pomme est rouge, qu'une ouate  
 De fin velours bruait la pêche du jardin,  
 Et que sur le sorbier au feuillage argentin,  
 Des corymbes de fruits ondulent à la brise !

Mais non, les chers bambins, là, dans la chambre grise,  
 Oublient tout : les fruits mûrs, les oiseaux, le ciel bleu,  
 Quand l'abbé Marcellin leur parle du bon Dieu.  
 Pour inspirer le bien, ses procédés aimables  
 Laisent dans tous les cœurs des traits ineffaçables.  
 Ils sont là cinq ou six écoutant chaque jour  
 Sa parole embaumée de sagesse et d'amour ;  
 Car en catéchisant son naïf auditoire,  
 L'abbé sait à propos lui narrer une histoire,  
 Faire usage de tout : fable ou comparaison,  
 Pour ouvrir aux esprits un plus vaste horizon.

.....  
 Ce matin-là, l'idée est naturelle en somme,  
 Pour donner sa leçon, l'abbé prit une pomme,  
 Une pomme rougie au soleil de l'été :  
 — Malgré tous nos progrès, rien ne fut inventé  
 Par Paul Bert ni Saffray, fameux auteurs scolaires ;  
 Ces messieurs-là ne sont que d'affreux plagiaires.  
 Mais n'invectivons pas : laissons dormir en paix  
 Les disciples savants du pharmacien Homais —  
 L'Eglise, — disons-le hardiment, — et pour cause —  
 Sut donner avant eux une leçon de chose.

“ Enfants, disait l'abbé, supposons un moment  
 “ Que cette pomme soit la terre : assurément,  
 “ L'homme ne sera plus qu'un invisible atome.  
 “ C'est vrai ; que sommes-nous ? des riens ; mais un royaume  
 “ Attend là haut les vrais soldats de Jésus-Christ.  
 “ Que nous sommes heureux ! notre nom est écrit  
 “ Sur le livre de vie depuis le Saint Baptême :  
 “ Nous sommes destinés au ciel, et Dieu nous aime.  
 “ Ce bonheur, mes enfants, pour tous n'existe pas.